Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 41 (1991)

Heft: 4

Buchbesprechung: La Chaux-de-Fonds ou le défi d'une cité horlogère 1848-1914 [Jean-Marc Barrelet, Jacques Ramseyer]

Autor: Jequier, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BESPRECHUNGEN – COMPTES RENDUS

SCHWEIZERGESCHICHTE – HISTOIRE SUISSE

JEAN-MARC BARRELET et JACQUES RAMSEYER, *La Chaux-de-Fonds ou le défi d'une cité horlogère 1848–1914.* La Chaux-de-Fonds, Editions d'En Haut, 1990. 216 p.

Dans leur avant-propos, les deux auteurs posent une série de questions, dont les réponses structurent ce bel ouvrage: Comment vit, se reproduit et se développe (ou régresse) une population concentrée dans un espace donné? Comment une communauté humaine organise-t-elle ses activités économiques, sa production, sa consommation et ses échanges? Comment conçoit-elle sa vie politique et culturelle et quels moyens met-elle en œuvre pour la réaliser? Ou encore: comment ces hommes et ces femmes envisagent-ils leurs rapports entre eux et la cité?

Le premier chapitre est consacré au poids des hommes dont le nombre va tripler de 1850 (13 000) à 1910 (37 000) avec des à-coups dus aux quatre crises économiques qui marquent cette période de soixante ans. Cette forte croissance est générée par le lent recul de la mortalité et une immigration suisse alémanique, en grande partie bernoise, qui compte de plus en plus: en 1880 le tiers de la population chaux-de-fonnière se déclare de langue allemande; l'assimilation des Bernois se fit rapidement puisqu'en 1910 cette proportion est tombée à 11%. Dans ce grand brassage de la population il faut mentionner une émigration continue connaissant des pointes en fonction de la conjoncture économique. Se loger et se nourrir s'imposent comme les principales préoccupations des milieux populaires, dont les salaires, les maigres budgets et quelques prix courants finement analysés donnent une idée des difficultés rencontrées par les plus défavorisés dans cette ville en plein développement malgré les crises qui la secouent. Le cadre démographique et les conditions de vie bien présentés forment une bonne introduction au second chapitre centré sur les activités économiques de la «ruche horlogère», dont la forte croissance se fera sur la base de la mono-industrialisation. Le «triomphe de l'établissage» retardera l'implantation des grandes fabriques et la concentration de la production qui caractériseront d'autres régions horlogères.

Le travail dispersé dans les domiciles et les petits ateliers permirent à La Chaux-de-Fonds de conserver une fabrication beaucoup plus variée grâce à une main-d'œuvre aussi abondante que diverse. Le tableau est brossé en quelques formules bien senties: «Jamais l'image de la ruche n'aura mieux symbolisé ce monde actif, surpeuplé, où chaque recoin d'appartement et de cage d'escalier recèle un établi, où les rues sont envahies par des garçons de course trimbalant des cartons de pièces d'un atelier à l'autre. C'est bien là que se joue toute l'aventure de l'horlogerie suisse au XIXe siècle.»

Soulignons la qualité et l'originalité de la présentation de l'évolution conjoncturelle qui met bien en évidence les crises et les principales réactions et mutations qu'elles suscitent dans ce tissu de PME. Les auteurs montrent clairement comment La Chaux-de-Fonds «réalisa cette seconde révolution industrielle en douceur, par paliers successifs, tout en maintenant et en développant l'ensemble du tissu industriel urbain».

Les figures marquantes des principaux créateurs sont esquissées avec un bref rappel sur l'impact des traditions familiales dans l'horlogerie. La puissance de l'industrie horlogère doit beaucoup à l'action suivie des pouvoirs publics dans divers domaines comme la formation professionnelle, l'école d'horlogerie (1865), l'école d'art et le soutien financier des délégations aux grandes expositions internationales. Les Juifs,

souvent originaires d'Alsace, se sont imposés parmi les horlogers d'origine étrangère en imprimant leurs marques dans le commerce notamment et en jouant un rôle dominant dans la «mise en place de nouvelles structures économiques». Les Ditisheim, Ditesheim, la saga des Blum et les Braunschweig, entre autres, créèrent des marques prestigieuses qui suscitèrent parfois des réactions teintées d'antisémitisme. Dès l'aube du régime républicain, la vie associative fut particulièrement intense tant dans les milieux ouvriers que dans les rangs patronaux comme le fait ressortir l'impressionnante liste des sociétés existant à La Chaux-de-Fonds en mars 1881 qui recense près de 120 sociétés, cercles et autres associations.

Le troisième chapitre intitulé «Du village à la ville» met bien en évidence les grandes étapes de l'urbanisme local qui dut faire face à mille contraintes et dont certains épisodes font penser à la croissance anarchique de certaines villes de l'Ouest américain. «L'épuisante recherche d'un logement» s'impose comme un leitmotiv durant toute la période et les édiles comme les patrons s'efforcèrent de fixer une population mouvante connaissant un fort taux d'immigration. Plusieurs sociétés de construction cherchèrent à réduire cette pénurie chronique d'appartements qui poussait les loyers à la hausse. La municipalité dut procéder à d'importants investissements pour développer les transports, améliorer le réseau routier et se lancer dans la bataille des chemins de fer, qui constitue «à elle seule toute une épopée», dont les incidences financières apparaissent dans le poids croissant de la dette qui finit par absorber plus du tiers des dépenses communales. Malgré ces charges, la municipalité ne négligea pas les infrastructures indispensables: eau, gaz et électricité.

La vie politique avec ses composantes radicales, libérales et socialistes est superbement décrite et analysée dans le quatrième chapitre. L'évolution des forces en présence, le poids des notables, le triomphe des radicaux et l'entrée en scène de la gauche sont remarquablement présentés avec la mise en exergue des temps forts de ces grandes luttes partisanes, des réalités du patriotisme local qui permettent à la ville d'affirmer son identité et d'élaborer ses mythes: esprit de travail et d'entraide, sens de l'accueil et de la communauté, bienfaits de la démocratie ...

Le dernier chapitre «Société, mentalités, culture – le quotidien à la Montagne» se lit avec un plaisir qui ne cesse de s'affirmer. La prostitution, la violence, la délinquance et l'alcoolisme sont passées en revue de même que les cafés, pivot de la sociabilité urbaine. La femme n'est pas oubliée, quelques pages suffisent à la situer dans ce milieu où les vues stéréotypées sont encore d'actualité. La qualité du tableau des institutions sociales (fête, école, Eglises, communauté juive) mérite d'être soulignée de même que le survol suggestif de la culture et des loisirs. Le choix de sources et des extraits significatifs de la presse locale agrémentent cette lecture et donnent un aspect vivant à cet ouvrage qui fera date dans la littérature consacrée à l'histoire locale helvétique. Une bonne orientation bibliographique et une chronologie sommaire complètent encore ce travail original. En tournant la dernière page, le lecteur ne peut qu'espérer que le tome II de 1915 à nous jours ne tarde pas trop ...

Lausanne *François Jequier*

HANSUELI HERRMANN, *Bauern im Wandel. Agrarischer Strukturwandel, bäuerliches Verhalten und bewusstseinsmässige Verarbeitung am Beispiel einer Agglomerationsgemeinde (Küsnacht ZH) 1945–1980.* Zürich, Chronos, 1990. 585 S. (Diss., Zürich, 1989). ISBN 3-905278-52-9. sFr. 54.–.

Am Beispiel der Zürcher Agglomerationsgemeinde Küsnacht werden in dieser 1989 als Dissertation eingereichten Studie die Auswirkungen des dramatischen Wandels, der (auch) in der schweizerischen Landwirtschaft seit dem Zweiten Weltkrieg stattgefunden hat, untersucht. Die Arbeit basiert hauptsächlich auf Interviews, die der Autor